

« Sí nous nous aímons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et en nous son amour atteint la perfection . » 1 Jn 4, 12

Depuis quelques mois, nous vivons beaucoup d'insécurité, de peurs et de pertes. Ce fut aussi un temps qui nous a unies et rassemblées pour entendre la voix de la Sagesse nous appeler à bâtir des communautés de vie pour nous mettre en quête de la Sagesse ensemble et pour la révéler partout où nous sommes. Depuis les jours de travail apostolique à l'extérieur, nous entendons un nouvel appel à nous aimer en communauté, à bâtir des relations saines, tout en n'oubliant pas l'appel à trouver des moyens toujours plus créatifs de tendre la main à nos frères et sœurs souffrants.

La Sagesse nous appelle toujours à construire des communautés vivifiantes, où il y a aussi place pour la compassion et la réconciliation. Notre témoignage de vie lui-même devient une mission quand nous nous aimons et prenons soin les unes des autres et célébrons les événements qui donnent vie et joie à la communauté. N'est-ce-pas la meilleure occasion d'être une voie de Sagesse d'abord dans les communautés où nous vivons ?

En ce moment, nous avons besoin les unes des autres. Nous devons exprimer notre souci et notre attention les unes pour les autres dans les temps difficiles auxquels nous sommes confrontées directement ou indirectement. Laissez-moi encore vous rappeler l'invitation du Pape François, « Rappelons comment Jésus invitait ses disciples à prêter attention aux détails :

- Le petit détail du vin qui était en train de manguer lors d'une fête.
- Le petit détail d'une brebis qui manquait.
- Le petit détail de la veuve qui offrait ses deux piécettes.
- Le petit détail d'avoir de l'huile en réserve pour les lampes au cas où tarderait le fiancé.
- Le petit détail de demander à ses disciples de vérifier combien de pains ils avaient.
- Le petit détail d'avoir allumé un feu de braise avec du poisson posé dessus tandis qu'il attendait les disciples à l'aube. » ¹

Aujourd'hui, alors que nous sommes confinées dans nos communautés ou notre lieu de mission, nous sommes encouragées à être attentives aux menus détails, comme une parole d'encouragement, un sourire, un geste d'attention, apportant réconfort, courage et soutien mutuel.

Quand nous voyons des milliers de frères et de sœurs touchés par la pandémie, la souffrance et la peine de perdre nos propres Sœurs, des membres de notre famille, nos amis et collègues, les difficultés financières pour poursuivre notre mission, la liste peut toujours s'allonger...où trouver espérance et sens à notre vie ?

Face à toutes ces questions, incertitudes et souffrances, je me suis tournée vers le Seigneur avec foi et courage. Le message que j'ai reçu des Sœurs d'Italie, qui souffraient encore davantage à ce moment-là, a solidifié ma foi et m'a mise au défi en tant que Fille de la Sagesse. « Nous offrons nos souffrances, nos anxiétés, nos peurs pour ces Sœurs qui souffrent et sont privées de leurs droits fondamentaux dans le monde. » Prenant des risques pour leur propre vie, elles se tenaient ensemble, prenant soin les unes des autres. Même dans leur détresse, elles n'oubliaient pas les personnes qui souffrent, mais elles s'unissaient plutôt aux autres, jusqu'à leur dernier souffle. J'avais les larmes aux yeux en lisant leurs messages. Alors que je pensais leur redonner courage, elles ont interpellé mon engagement à tendre la main aux autres qui souffrent et à être un phare d'espoir les unes pour les autres. »

Lors du Chapitre général 2018, nous avons reconnu que « À ce moment historique de la vie de la Congrégation, toutes les Entités sont dans un mouvement de transition. » D'un autre côté, le monde entier est entré dans un mouvement de transition, à travers douleur et souffrance. En tant que Filles de la Sagesse, quel est le moment historique que nous sommes appelées à vivre en ce temps, tout en gardant les yeux sur un futur différent mais meilleur ?

Sr Rani Kurian fdls Supérieure générale

 $^{^{1}}$ Exhortation apostolique Gaudete et Exsultate du pape François.

² Actes du Chapitre 2018



L'ÉVEIL VOCATIONNEL... Nouvel appel à prendre nos responsabilités



Pendant notre Année Sagesse, nous avons eu la joie d'avoir 2 journées de réflexion sur l'Éveil vocationnel avec le Fr Maurice Hérault, frère de St Gabriel. À partir de l'Exhortation Apostolique Post-Synodale « Christus Vivit » du Pape François adressée aux jeunes et à tout le peuple de Dieu à la fin du Synode 2018, nous nous sommes senties interpelées dans notre responsabilité et dans notre engagement pour les vocations.

Ensemble, nous les Sœurs de l'Année Sagesse venant de différentes Entités, nous nous sommes demandé comment nous pouvons aider les jeunes à découvrir le chemin sur lequel Dieu les appelle à être heureuses.

Nous avons redécouvert combien l'éducation de la foi et la rencontre personnelle avec le Christ font partie de la pastorale de l'Éveil vocationnel. Tenir compte de la pastorale familiale est aussi important puisque les parents sont les premiers animateurs auprès de leurs enfants. Notre réflexion laisse la place à une nouvelle vision de l'avenir pour les jeunes que nous approchons.

Avec un nouvel élan, nous nous sentons prêtes à cheminer avec les jeunes afin qu'elles se découvrent aimées de Dieu « tu as du prix à mes yeux et je t'aime (Is 43,4) » et à les sensibiliser à notre Congrégation. Nous avons un désir ardent de les écouter, de les accompagner pour qu'elles découvrent les pas de Dieu dans leur histoire personnelle et qu'elles prennent conscience de leur engagement baptismal. En partageant l'histoire de notre vocation personnelle et en les invitant à nous rejoindre dans nos activités pastorales (visite des malades et des prisonniers, campagne pour le soin de l'environnement), nous espérons que l'appel de Dieu qu'elles ressentent dans leur cœur pourra bourgeonner.

En nous laissant guider par le Seigneur, nous désirons faire confiance à la nouvelle génération et ainsi, les encourager à être responsable dans leur choix de vie.



La Coronavirus-COVID-19 a eu un impact énorme et permanent sur nous, sur nos sociétés et sur notre monde et elle a produit des changements durables de bien des manières. Le virus a apporté avec lui la peur, la terreur et, pour beaucoup de monde, souffrance et mort. Pour la première fois de notre histoire, chaque homme, femme et enfant est devenu vulnérable. En tant qu'individu, nous avons été parfois incertains et effrayés de contracter le Coronavirus pour nous-même ou pour nos proches. Il y a eu des temps de profonde souffrance lors de la perte de nos chères Sœurs Filles de la Sagesse, ou de nos ami/e/s ou membres de notre famille.

En général, nous avons été très impressionnées par la réponse à la pandémie partout dans le monde. Congrégation, Église, chefs de file en soins de Santé et Spécialistes, premiers intervenants, bénévoles et divers autres groupes ont contribué généreusement afin de soutenir les membres de nos communautés.

Parallèlement à la confusion et à la tristesse des individus et des sociétés, des effets étonnants et positifs se sont opérés sur notre environnement. On constate une atmosphère plus propre avec la baisse de la pollution, causée par le trafic aérien et routier. Selon le pays où nous vivons, les populations remarquent un calme environnant soudain, leur permettant d'entendre le chant des oiseaux.

À Dublin, en Irlande, où vit notre communauté, la baie de Dublin, une biosphère de l'UNESCO, a rapporté que les oiseaux nichant au sol, sont revenus se reproduire dans les dunes de sable. Cette restauration s'est produite lors de l'absence prolongée des personnes et de leurs chiens de compagnie qui avaient autrefois détruit leurs habitats. Nos océans et nos mers sont plus propres avec l'arrêt du trafic des vaisseaux de croisière et des bateaux de pêche, bien que la pollution dommageable du plastique sur la vie marine et les fonds océaniques, soit toujours d'actualité.

Dans le cadre du récent « Webinaire de la Table ronde Laudato Sí », Christiana Figueres a déclaré qu'elle « trouvait étonnant comment en quelques semaines, nous, en tant qu'individus, avons appris, à travers les mesures des autorités sanitaires, que nous pouvons faire une différence », aplatir la courbe du Coronavirus. Elle ajoute « le besoin de signaler cela puisque bien des gens se sentent impuissants devant le changement climatique, mais ceci démontre que, comme individu, je peux faire une différence. »

Christiana était, « profondément consciente du traumatisme de la perte de vies humaines et de gagnepain à cause du coronavirus, puisque les gens avaient besoin d'emploi, le seul moyen de les sortir de la pauvreté. En même temps, des changements majeurs ont surgi dans certaines sociétés, en tentant de supprimer le coronavirus quand la moitié de la population du monde est mise en confinement puisque la priorité était la santé dans un état de crise chronique. » En ce qui concerne le virus, Augusto Zampini a déclaré que la réponse démontre qu'il est possible de changer nos habitudes car, « quelle est l'alternative ? » Il a aussi ajouté, « Laudato Sí est un document qui décrit les symptômes...pour lesquels nous avons besoin de toutes sortes de sagesses pour les gérer. » Le Coronavirus pointe du doigt un modèle de croissance économique et si nous nous soucions de notre terre, « nous avons besoin de changer le rythme de croissance ...nous avons besoin de régénérer notre compréhension de l'énergie. »

Le défi international auquel le monde doit faire face avec Covid-19 est aussi relié au sans-abrisme et aux déplacements. Nos frères et sœurs sans abris se trouvent encore laissés pour compte. Le secrétaire général des Nations Unies, Antonio Gutteres, a attiré l'attention sur les femmes et les filles vulnérables aux abus et à la violence domestique en ces temps de quarantaine. L'ONU déclare aussi, « Les femmes et les filles déplacées et apatrides sont confrontées à un risque accru de violence en ce temps de pandémie. Les sansabris cachés, plutôt que ceux dans la rue, doivent affronter insécurité et insuffisance de logement. Les réfugiés, les migrants internationaux, les personnes déplacées à l'intérieur de leur pays, les victimes de la traite et les habitants des taudis doivent être inclus dans le cadre caché du sans-abrisme. » En général, ce sont les femmes et les filles qui composent ces groupes.



Comité JPIC lors de la première rencontre par Zoom

Pendant cette pandémie, nous, Filles de la Sagesse, avons l'occasion de défendre les sans-abris et les déplacés dans nos pays. En agissant ainsi, de toutes les manières possibles, nous suivons l'exemple et l'esprit de Louis-Marie et de Marie-Louise qui ont tendu la main aux plus pauvres des pauvres de leur temps et ne les ont jamais abandonnés.

Sr Gráinne Hilton GBI

Citations :

Christiana Figueres : Ancienne secrétaire exécutive du Secrétariat du Changement climatique (CCNUCC) Fr Augusto Zampini-Davies : Secrétaire adjoint du Dicastère du Vatican pour le développement humain intégral

S'exprimant lors de la semaine Laudato Sí, Webinaire le 18 mai 2020

Échos de la session des trésorières

« Ceux qui montrent le bon chemin, transmettent la vie. » (Proverbe malagasy)

Ce proverbe traduit ce que nous voulons exprimer à Sr Ruth Dary Palacio Parra, Trésorière générale et à Sr Anne Marie Beaudoin. Elles nous ont transmis leurs compétences et leurs énergies durant les cinq jours de formation intitulée « Économe en mission » du 19 au 23 août 2019.

Trente-six Sœurs malgaches se sont réunies au village Aina pour y participer. Nous avons vécu ensemble une semaine spirituelle imprégnée de la Règle de Vie, de la connaissance de soi mais aussi d'une réflexion profonde sur la manière de bien vivre la vie communautaire, la responsabilité dans le travail et la relation avec les laïques. Grâce à nos deux formatrices, nous avons pris conscience de ce que nous devons être et comment nous devons agir. Une nouvelle espérance a surgi en nous. Nous voulons vous partager en quelques mots ce que nous avons vécu.



Les cinq jours se sont déroulés dans une ambiance fraternelle car nos formatrices ont eu la compétence de nous plonger tout de suite dans le dynamisme du Directoire de l'administration des biens par la réflexion sur le charisme propre de notre Congrégation en tant que Filles de la Sagesse.

A partir de l'introduction du Directoire de 2006, nous avons réfléchi sérieusement sur les thèmes suivants :

- * Le rôle, les trois pouvoirs et la responsabilité de la trésorière
- * La compréhension de l'économie évangélique dans ses dimensions
- Les éléments et l'efficacité du travail en équipe
- * Le triangle de conflits et ses trois composantes
- La dimension éthique de la gestion qui détermine la meilleure façon d'agir en tant que trésorière dans la Congrégation des Filles de la Sagesse
- * Les principales fonctions de gestion: planification, organisation, direction et contrôle.

Chacune a pris conscience de ses différentes responsabilités et de la réalisation des objectifs déterminés, en prenant de bonnes initiatives pour assurer que toutes les tâches soient bien exécutées dans tous les domaines : relationnel, institutionnel, juridique entre autres.

Cela exige un comportement cohérent aux règles de conduite qui nous permettent d'agir de façon éthique pour témoigner des valeurs évangéliques de la justice de la Sagesse, du partage et de la solidarité.

En bref, cette formation nous a grandement aidées à :

- Acquérir et renforcer les bases de connaissances indispensables pour être « économe en mission ».
- Avoir la conviction que le changement de mentalité face à l'économie est primordiale pour tous les membres.
- Prendre conscience que l'économie englobe toute la vie de la personne.



Grâce aux partages et aux échanges en petit groupe et en assemblée, nos regards se sont ouverts sur la réalité de notre Entité. Nous nous sentons appelées à développer le meilleur de nous-même pour aider les Sœurs de la Province à développer leurs talents dans la complémentarité. Par ailleurs, nous sommes bouleversées par les questions qui se posent face aux défis de l'autonomie financière de notre mission et de nos œuvres. Les questions qui nous habitent sont nombreuses. Comment allons-nous discerner les activités à poursuivre, à éliminer ou à modifier selon la situation et les besoins actuels ?

Avec notre enthousiasme et notre lucidité nous pouvons dire qu'un accompagnement est indispensable pour développer une stratégie adéquate afin de prendre en main l'avenir de notre Entité.

Avec joie et gratitude, nous voulons exprimer notre reconnaissance à nos deux formatrices pour leur disponibilité, générosité et leurs délicates attentions envers nous. Que le Seigneur soit votre récompense mes chères Sœurs. Soyez assurées que nous ferons tout notre possible pour pratiquer et partager ce que nous avons appris afin d'être à la hauteur de vos attentes.

Au nom de toutes les trésorières de la Province de Madagascar.

Fervents Ami.e.s de la Sagesse

Saisis par le Christ Sagesse, sept Ami-e-s de la Sagesse de Tananarive ont prononcé officiellement leur consécration à Jésus par Marie le 5 mai 2019 dans la paroisse d'Ambohipo en présence de Sœur Symphorose, Provinciale. Ils se sont préparés spirituellement depuis des années et ils s'engagent à aider les pauvres de la paroisse. Leur témoignage profond et convaincant, ainsi que leur formule de consécration ont touché les cœurs des chrétiens.



Un couple témoigne comment la Sagesse les a attirés à leur suite.

Mme Angèle: Mère de cinq enfants, je me suis dévouée à ma famille jusqu'à ce que les enfants soient autonomes. En 1998, les Filles de la Sagesse viennent s'installer dans notre quartier. En 1999, la Sœur responsable fait une annonce que le Noviciat Sagesse ouvre ses portes à ceux qui veulent suivre le charisme Sagesse. Éprise par cette révélation, je suis la première à y répondre. Et chaque semaine, on est au rendezvous pour la formation. En 2003, j'étais élue pour participer à la rencontre internationale des Ami(e)s de la Sagesse en France. Nous avons appris le parcours de Sagesse de base. Je suis convaincue de l'amour de la Sagesse qui éclaire mon chemin. J'ai décidé de me consacrer à Dieu le 5 mai 2019 dans notre paroisse. Ma mission avec Jésus est de partager avec les Amis et de m'engager auprès des démunis.

M. Romule: Une Sœur faisait connaître les « Filles de la Sagesse » dans notre paroisse. Ce mot « sagesse » m'a soudainement frappé. Ma femme et moi avons contacté la Sœur pour savoir plus sur le charisme. Ainsi, le programme est fixé une fois par semaine. Je suis fonctionnaire travaillant pendant 28 ans et occupant toujours un poste de chef. Les employés ont fait la grève contre moi et exigent qu'on me congédie. Je récite le chapelet toute la nuit et demande à la Sainte Vierge de prier pour moi. Je suis resté au poste. Après une réflexion sérieuse, j'ai déposé ma demande de retraite anticipée à 55 ans.



En 2008, je suis choisi pour participer à la rencontre internationale des Amis de la Sagesse au Canada. De retour à Madagascar, j'ai pris comme mission la transmission des vécus de la rencontre, la formation du parcours de la Sagesse de base. Et dorénavant, je dois me consacrer au Seigneur par la main de la Sainte Vierge. Je remercie la Sagesse Eternelle de m'avoir choisi comme son compagnon.

Sr Albertine Solohery, Madagascar

Un engagement hors du commun

La ville de Sept-Îles, Québec, rend hommage à Sœur Ginette Simard dans le journal local

Pour son engagement hors du commun auprès des familles du Parc Ferland depuis 40 ans, le maire de Sept-Îles a remis un trophée à Sœur Ginette Simard. « Elle laisse un héritage impressionnant qui marque les esprits et les cœurs » affirme Réjean Porlier.

Infirmière de profession, Ginette Simard est débarquée à Sept-Îles en 1976 avec trois autres membres de la congrégation religieuse des Filles de la Sagesse. Elle a fondé les Chantiers jeunesse-loisirs, le Centre de dépannage du Parc Ferland, la garderie « C'est à ton tour de jouer » et le Jardin communautaire Ruisseau Bois-Joli.

Une résidente du secteur Ferland Lana Gagnon témoigne du dévouement de la religieuse: « Sœur Ginette a toujours fait partie de ma vie. Elle m'a toujours acceptée et écoutée lorsque j'avais besoin de me confier. Une fois adulte, j'ai pu aider à mon tour en donnant de mon temps au centre de dépannage. »

Le prix Hommage remplace le Gala reconnaissance des bénévoles annulé en raison de la pandémie de COVID-19. Le maire a remis le prix à Sr Ginette Simard. Il était accompagné de la conseillère du district Ferland, Guylaine Lejeune et de quelques résidents du quartier.

Du journal <u>Ma Côte Nord</u> Canada



Ginette Simard, Fille de la Sagesse et M. Réjean Porlier, maire de Sept-Îles

Covid-19 et l'hôpital St Joseph de Nguludi, Malawi

La pandémie de Covid-19 présente un défi de taille au monde entier et à notre pays, le Malawi, qui n'est pas épargné. Le virus menace la vie des gens, imposant une pression énorme sur notre système de santé déjà surchargé et très fragile. Nous devons nous assurer que le peuple est bien renseigné au sujet du virus et possède le matériel nécessaire pour se protéger.



Notre hôpital (190 lits) fait tout son possible pour protéger le personnel de la santé, la communauté dans son ensemble et limiter la propagation de l'infection. Pour minimiser les risques de la pandémie, les initiatives suivantes ont été prises :

 La tenue de séances de sensibilisation pour la communauté au sujet de l'infection, intensifier le lavage de main, la distanciation sociale, éviter les grandes assemblées et toujours porter le masque...etc.

Le lavage de main est particulièrement crucial en ce temps de la pandémie de Covid-19

- Former les membres du personnel sur comment limiter la propagation et apprendre à gérer les patients du Covid-19. C'est un grand besoin car seulement 35 intervenants de la santé sont formés sur un total de 205.
- ◆ Achat d'équipement de protection individuelle et de fournitures médicales. L'équipement de protection individuelle (EPI) aidera à protéger les travailleurs de la santé et autre personnel de la santé, car ils sont les intervenants en première ligne et fournissent des soins et des traitements aux personnes touchées. L'hôpital gère cela difficilement puisqu'il s'agit d'une crise.



Nous nous servons de seaux car il y a quelques robinets à l'extérieur de l'hôpital pour ce service

Nous recherchons le soutien d'une autre organisation non gouvernementale pour combattre cette pandémie, puisque nous pouvons la gérer à court terme, mais pas à long terme. Au début du mois d'avril, le gouvernement du Malawi a annoncé un confinement de 21 jours. Cependant, des militants des droits de la personne ont contesté le fait que le gouvernement devrait d'abord mettre en place des mesures pour que la population pauvre reçoive de l'aide durant le temps du confinement. Ils ont souligné le fait que les gens mourront de faim avant de mourir de la Covid-19 si les pauvres ne sont pas aidés.



Le nombre de personnes infectées jusqu'à maintenant, a atteint 38. Il est probable que ce nombre augmentera si les mesures préventives ne sont pas mises en place. La sensibilisation à la Covid-19 est nécessaire car beaucoup de personnes dans les zones rurales ne comprennent pas ce qui se passe et ne réussissent pas à acheter des masques pour se protéger. En tant que Filles de la Sagesse, nous continuerons à prendre les mesures nécessaires pour protéger et soutenir nos équipes internes et la communauté que nous servons.

Sr Mercy Kanyumbu, Malawi

Engagements dans la Congrégation

Les Sœurs nommées ci-dessous ont été admises à la profession perpétuelle qui est reportée à plus tard à cause du Covid-19

GBI Sr Siobhan Boyle

ASIE-OCÉANIE Sr Beata Ayombe

Sr Berlinda Yande

Sr Yuliana Emol

Sr Maria Sriati Jiwing

INDE Sr Josephin Xalxo

N'oubliez jamais les pauvres (Marie-Louise)



La COVID-19 est apparu à Madagascar le 19 mars. Dès lors, le Gouvernement Malagasy s'est engagé activement pour que la pandémie ne se propage pas dans tout le pays. Les tests de dépistage ont été faits sur les personnes qui manifestaient des symptômes du Covid-19 et l'état d'urgence sanitaire a été décrété dans le pays. Malgré toutes les mesures-barrières exigées par le Gouvernement, les gens avaient du mal à les respecter à cause de la famine.

Les gens doivent travailler chaque jour pour gagner leur pain et donc il est difficile de les mettre en confinement dans ce contexte.

Les personnes qui ont perdu leur emploi devaient se déplacer d'une région à l'autre à pied ou en voitures à l'insu des autorités mais avec la complicité des gendarmes qui les laissaient passer. Ils allaient à la recherche du travail. La population malgache a été encouragée par la découverte faite par des chercheurs du pays pour fabriquer un médicament à base des feuilles d'Artemisia. Plusieurs malades de Covid-19 ont été guéris par ce médicament.

Pour nous, Filles de la Sagesse, nous sommes solidaires avec les pauvres qui nous entourent et qui ne sont pas en mesure d'acheter les masques de protection contre le virus. Touchées par la situation des plus pauvres, Sr Stella, responsable de notre atelier de couture, a fabriqué plusieurs masques que nous avons distribués aux pauvres du village. Grâce à l'aide reçue des Associations qui soutiennent notre mission ici, nous avons pu acheter de la nourriture pour eux.



Tous ces petits gestes ont été posés par les Sœurs en ayant en tête le Tricentenaire de l'arrivée de la Mère Marie Louise à Saint-Laurent dont nous faisons mémoire en ce mois de juin. Comme elle, nous sommes animées par l'amour des pauvres. Poussées par cette inspiration, nous sommes conscientes de l'invitation à intensifier notre manière de vivre le vœu de pauvreté en étant solidaires des plus pauvres.



Nourriture pour les pauvres

Au temps de la pandémie

Incitées à relire ce qui a été vécu dans le temps du confinement, quelques communautés ont partagé leur expérience et leur désir de maintenir, malgré tout, le contact avec l'extérieur. La situation de confusion provoquée par la pandémie, a fait émerger le désir de la Sagesse d'être parmi les hommes, et de reprendre les mêmes gestes que le Christ Sagesse: attention, consolation, tendresse envers l'humanité blessée et les

pauvres.

La communauté de **Cavallermaggiore** souligne qu'au début, elle a pu profiter de la célébration eucharistique présidée par le curé, ce qui a atténué la souffrance créée par le manque de rencontres avec les familles, les ami/e/s de la Sagesse et les jeunes. Lorsque ce ne fut plus possible d'avoir la célébration à la maison, toutes les Soeurs se sont organisées pour la suivre à la télévision.



Une belle occasion de collaboration a été offerte par la demande de fonds pour l'achat d'oxygène pour les aînées de la maison de repos. Presque toutes les familles et la communauté ont répondu positivement. La communauté souligne que c'est un temps de prière et d'offrande, personnel et communautaire. « Nous l'accueillons comme « l'école de la Sagesse », où nous découvrons avec les autres que tout n'est pas tenu pour acquis et dû. Nous sommes appelées à vivre toujours prêtes et à faire confiance au Père. »

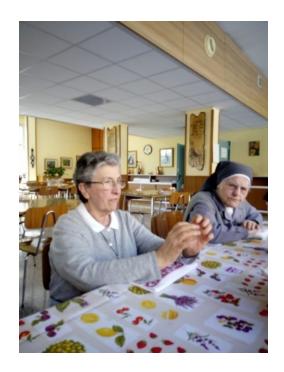
Avec la propagation de la pandémie, la communauté de **Castiglione**, s'est vite activée en soutenant les personnes âgées par des appels vidéo à des proches, avec des divertissements, des jeux et des chansons. Elle a trouvé les thèmes de la programmation provinciale, qui traitaient de la lutte et de l'amour, thèmes bien adaptés pour éclairer le tissu de notre vie quotidienne. En pensant à Marie-Louise de Jésus qui a prié pour les Sœurs de Niort et pas seulement, elle a choisi d'intensifier la prière de l'adoration chaque jour. Elle a gardé en mémoire ce que les familles, les communautés et la Congrégation ont vécu au fil des ans : foi, courage et prière ont été et sont encore le solide ancrage.

La communauté de **Ventimiglia**, vivant à la frontière, quotidiennement confrontée aux multiples visages de la pauvreté, s'est rapidement activée pour vivre ce temps de confinement de façon créative. Incapables de continuer les rencontres de spiritualité, les Sœurs ont créé un groupe de WhatsApp, « Ami/e/s de la Sagesse de Ventimiglia », et ont partagé avec les ami/e/s la préparation aux fêtes des Fondateurs. L'initiative se poursuit encore avec des échanges spirituels. Le curé est aussi un membre actif de ce groupe. Les Sœurs sont étonnées de la croissance spirituelle des participants. Nous n'avons pas manqué d'occasion de partage et de proximité dans des situations de souffrance dues à la mort de quelqu'un et de collaboration avec Caritas pour la préparation de masques pour les migrants.





Une Sœur de la communauté de Rome-via **Merulana** relate combien porter les ordures aux points de collecte est devenue une occasion quotidienne de rencontre, de proximité, de nouvelles perspectives, d'écoute et de gestes concrets tels l'offre d'un petit déjeuner, ou de paroles fraternelles. Pour les pauvres, ces gestes ne sont pas routiniers. Pourtant, dit-elle, « ce sont des visages, et des personnes que je connais, car elles font partie de mon engagement quotidien. » De l'aide est aussi donnée en collaboration avec des bénévoles pour soutenir des familles « ROM ». (Romanichels, Tsiganes)



La communauté de **Clusone**, située en Lombardie, a connu intensément la condition de tant de personnes de ce territoire durement touchées par la pandémie. Les nouvelles nationales et locales étaient à proprement parler des bulletins de guerre. Les Sœurs ont intensifié la prière au Seigneur, portant vers Lui, la fragilité, la souffrance, la peur et les questionnements de tous et de chacun.

Toute la Province a vécu ce temps en partageant fortement la situation des gens et surtout, en s'accrochant fraternellement aux communautés de Sœurs durement touchées, comme la communauté de **San Remo**, où 10 Sœurs sont mortes, et celle de Clusone où plusieurs ont été touchées par le virus. Grâce à Dieu, elles ont guéri, sauf une seule, déjà sérieusement éprouvée, en est morte.

Nous avons senti fortement la participation et la prière fraternelle de la Congrégation et de la famille Montfortaine. Nous vous en remercions de tout cœur.

Un confinement vécu avec sagesse et espérance

Le confinement imposé pour contrer les effets de la pandémie de la Covid-19 se vit de multiples façons par les Filles de la Sagesse à travers le Canada.

Celles qui résident dans des établissements pour personnes âgées, que ce soit à Edmonton, Ottawa ou Montréal, doivent respecter des normes très strictes pour assurer leur protection. La première est sans aucun doute celle de l'isolement avec l'extérieur et la distance physique lors des repas. Comme l'a fait remarquer Sr Diane Thibodeau, les conversations aux repas sont davantage limitées vu la distanciation exigée. « J'admire le personnel. On leur en demande beaucoup. Je l'apprécie davantage chaque jour. »

À Montréal, l'information circule beaucoup pour bien faire comprendre les nouvelles règles de sécurité. L'entretien préventif est constant (nettoyage des poignées de portes, par exemple). Si la période s'avère longue et difficile, Sr Madeleine Malette souligne « nous n'avons pas de raisons de nous plaindre. Nous sommes bien entourées et protégées. Nous avons le cœur gros en pensant à nos proches, mais nous vivons en communion avec eux. On s'appelle et on s'écrit. »





avec son chant sur la COVID dont les paroles défilent à l'écran.

le ge de Stises pour

La situation est similaire pour les mesures de

sécurité à Maison Accueil-Sagesse à Ottawa. On a vu des membres du Conseil mettre la main à la pâte pour la confection de masques et de blouses destinés au personnel. Un certain jeudi, via le circuit interne, Sr Carmelle Dugas, coiffée du virus, détend les sœurs

Au Nouveau-Brunswick, les sœurs du village de St-François vont à l'épicerie à des heures précises pour éviter l'affluence. Il faut dire que l'épicerie n'a que trois allées! Pour les deux sœurs Rachel, les virées pour visiter les sœurs américaines, de l'autre côté de la rivière, sont désormais impossibles. Elles limitent leurs déplacements et suivent les messes télédiffusées. Avec son sens de l'humour, Sr Rachel Morency ajoute « L'automobile Kia déprime, seule dans le stationnement. »

Comme plusieurs l'ont souligné, « la vie va changer après cet épisode de pandémie. Le monde ne sera plus jamais pareil », en espérant que cela sera pour le mieux .

Un soutien silencieux



La situation généralisée de la pandémie a modifié notre propre vie communautaire. Nous avons eu davantage de temps pour partager ensemble, être plus attentives aux autres, inventer des moyens de nous recréer, nous disposer à accepter les mesures préventives, et ne pas aller à des rendez-vous médicaux à l'extérieur mais recevoir les médecins à domicile ou utiliser la téléconsultation. Cette dernière n'est pas à notre goût, mais, grâce à Dieu le service de santé en général, pour nous, personnes âgées, est bon.

Que pouvons-nous proposer, face à la situation de pandémie ? Dans le silence, tous les jours nous offrons au Seigneur nos maux physiques, notre impossibilité à faire davantage et nos prières quotidiennes pour les victimes de coronavirus, pour les familles et le personnel de santé qui s'occupe de ces malades. Au moyen d'appels et d'échanges vidéo qui donnent force et courage, nous sommes en contact avec des personnes déprimées à cause des effets généralisés de la Covid-19.

Les Sœurs de la communauté de Nazareth-Bogotá Colombie

Institut Marie-Louise de Jésus



Bien avant le confinement, les nombreux cas de personnes contaminées et les décès dus à la pandémie, nous avons présenté des séances pratiques à l'Institut Marie-Louise de Jésus pour Enfants Sourds, Haïti, dans le but de consolider certaines coutumes journalières. Il s'agissait des techniques de lavage des mains et de gestes simples à poser pour tousser et saluer les gens. Nous avons donné le plus de matériel possible tel que savon, eau ou gel d'alcool antibactérien en vue d'éviter la contamination.

Toutes les informations recueillies sur la Covid-19 de sources crédibles et particulièrement sur l'observance des gestes barrières visant à limiter sa propagation ont été affichées à l'Institut. Aussitôt après l'annonce officielle du confinement le 19 mars, nous avons réuni les membres de la direction pour réfléchir sur les actions à entreprendre pour ne pas laisser les enfants inactifs. Ensuite, nous avons préparé des cours et des devoirs pour certaines classes selon le programme du Ministère de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle (MENFP) afin de permettre aux élèves de poursuivre leur apprentissage chez eux durant cette longue période de fermeture des établissements scolaires au pays.

Des Sœurs, notamment Sr Gertha Saintil, professeur de coupe et de couture à l'Institut, aidées par un professeur et une jeune fille sourde, de la 4^{ème} année du cours professionnel, ont travaillé sans relâche à l'atelier à la confection de masques en tissu afin de mieux protéger les enfants sourds très vulnérables ainsi que le personnel de l'Institut. Nous n'avons pas hésité à envoyer des masques à la maison de certains élèves ainsi qu'à leurs parents et d'autres membres de leur famille. Ce geste très simple posé par amour et avec amour fut apprécié. Notre Mère Marie-Louise de Jésus aurait fait ainsi pour les plus petits de son temps.



Les masques sont prêts

Dans le but de mieux secourir les plus faibles et guidées par l'Orientation du dernier Chapitre Général, « Aimez sans frontières », à chaque rencontre des enseignants, nous leur offrons des masques en répétant sans nous lasser les précautions à prendre, les réflexes à développer, les tisanes pour renforcer leur système immunitaire et les réponses à donner face aux symptômes d'infection.

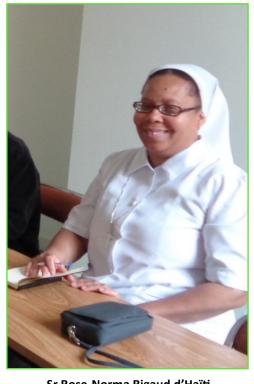
Pour la Communauté de l'Institut Marie-Louise de Jésus pour Enfants Sourds,

Retour dans sa province

Le 10 octobre 2016, Sr Rose-Norma, de la Province d'Haïti, arrive pour sa nouvelle mission et se joint à la communauté internationale rebaptisée Regina Mundi, qui se situe dans les locaux rénovés de la Maison-Mère. Nous sommes alors 5 sœurs de 3 différents pays : Madagascar, France et Haïti.

Elle s'adapte assez rapidement à la vie de la Communauté interculturelle, sans doute forte de son expérience à l'année Sagesse! Dès le départ, elle fait partie de l'équipe de soignantes mise en place à la Maison Mère pour être au service des Sœurs aînées. C'est sa mission première à laquelle elle se donne de tout son cœur découvrant en chacune d'elles le visage de Jésus. Progressivement elle s'engage au Centre Spirituel Sagesse, à l'accueil, à la sacristie et au chant des liturgies. En Communauté elle était pour nous une compagne agréable, paisible, qui savait mettre de l'ambiance lors des fêtes. On aimait la surprendre dansant et chantant dans les couloirs.

Merci Sr Rose-Norma pour tes mille délicatesses et attentions, pour tes dons cachés de créativité et de poésies. Nous t'aimons beaucoup et nous te portons toujours dans notre prière. Sois assurée de notre gratitude, de toute notre affection fraternelle et de notre prière. Nous te confions à Notre Dame du Perpétuel Secours qui saura veiller sur toi dans ta nouvelle mission.



Sr Rose-Norma Rigaud d'Haïti

Tes sœurs de la Communauté Regina Mundi St Laurent, France

Pendant plus de trois ans, Sœur Rose Norma a rejoint la province de France et cela a été pour moi, une très grande joie. Depuis peu de temps, en septembre 2016, j'avais rejoint la communauté la Fontaine à St Laurent pour prendre soins des Sœurs de la Fontaine et celles de la Source en collaboration avec Sr Marie-Louise Chevalier.

Sœur Rose Norma m'est apparue toute disponible à remplir la mission d'aide-soignante auprès de sœurs ainées des deux communautés. Elle a assuré ce service avec une très grande disponibilité, une attention précieuse à la personne. Nous avions une grande collaboration, nous échangions nos manières de faire en fonction de la connaissance que nous avions des Sœurs et de leur histoire de vie.

Pour moi, Sœur Rose-Norma a été une réalisation possible « d'Aimer sans frontières »

Sr Christine de Montalembert, St Laurent, France

Semer...dans la simplicité



Sr Sylvie Berruet, française, est arrivée dans notre Entité de Maria-Luisa le 19 octobre 2001. Après quelques mois, elle part pour la communauté de Huánuco pour un engagement dans le domaine de la santé. Ensuite, en juillet 2002, elle accepte en toute disponibilité de quitter le Pérou pour une nouvelle mission à San Roque-Concepción del Uruguay en Argentine.

Impossible de saisir le vécu en quelques mots. Nous dressons quelques coups de pinceau où chaque couleur compte, surtout la simplicité, en communauté comme en mission. Sr Sylvie œuvre en Argentine jusqu'en janvier 2008. Puis, la voilà maintenant appelée en terre équatorienne, à Machala, dans le quartier Venise.

Avec audace, elle part donc vers l'Équateur avec pour seule consigne : aimer Dieu et aimer les autres. Pour vivre la simplicité, elle a recours à la douce présence de la Sagesse par Marie. C'est ce qui lui donne vie en chaque mission où elle s'engage. Sylvie, comme St Paul, « S'est fait faible avec les faibles, tout à tous ... » (1 Co 9, 22...) La disponibilité et l'audace marquent sa personnalité. Grâce à ses talents, elle a élargi l'espace de la tente de la Sagesse sur la côte, dans les montagnes des Andes et en terre équatorienne. Son désir de porter l'Évangile l'a amenée à le proclamer dans les églises, dans les maisons et sur les routes.

Sr Sylvie a marché dans la foulée de Montfort et de Marie Louise qui accouraient secourir les pauvres. Lorsque le 16 avril 2016, le peuple d'Équateur fut frappé d'un tremblement de terre d'une magnitude de 8, elle est sortie rencontrer les plus touchés. Avec Sœurs et jeunes en formation, elle s'est rendue auprès des plus nécessiteux de la province d'Esmeraldas apporter réconfort, aide, soutien et écoute.



Poussée par sa passion missionnaire, Sr Sylvie manifestait partout sa sollicitude envers les enfants en difficulté, les mères violentées et les familles vulnérables, tout en cheminant avec la communauté. À la suite du Christ Sagesse, son témoignage a laissé de profondes traces dans la vie et dans le cœur des habitants des lieux où elle s'est dévouée.

Sr Violeta Santos María Luísa